

## Pourquoi ce médecin remet-il en question la vaccination de la grippe ?

### Par le Dr. Damien Downing

(OMNS, 1er novembre 2009) 2009 pourrait être l'année de l'épreuve de force des vaccins, le moment où un nombre suffisant d'entre nous commence à remettre en question tout ce qu'on nous a dit sur les vaccins. Une enquête publiée dans le BMJ en août ( [http://www.bmj.com/cgi/content/abstract/339/aug25\\_2/b3391](http://www.bmj.com/cgi/content/abstract/339/aug25_2/b3391) ) a révélé que moins de la moitié des travailleurs de la santé à Hong Kong étaient prêts à accepter la vaccination contre la grippe "pré-pandémique". Et ce, avant que l'Agence de protection de la santé n'adresse une lettre à 600 neurologues britanniques le 29 juillet dernier, les avertissant d'être en alerte pour une augmentation des cas de syndrome de Guillain-Barre suite à la campagne de vaccination.

Si les infirmières et les médecins commencent à remettre en question la vaccination pour eux-mêmes, tôt ou tard, nous devons conseiller aux patients de se faire leur propre opinion. Il semble qu'ils le fassent de toute façon. Un sondage de Fox News ( <http://www.foxnews.com/opinion/2009/08/26/think-greater-risk/> ), souvent décrit comme une chaîne de droite, a révélé que 51 % des personnes interrogées pensaient que le fait de se faire vacciner contre la grippe H1N1 comportait un risque plus important que de ne pas être vacciné.

Pourtant, tant aux États-Unis qu'au Royaume-Uni, le vaccin contre la grippe porcine de cette année sera mis en place sans tests de sécurité adéquats. Que se passe-t-il ? Deux choses : les profits et le pouvoir.

### Les Profits

Les compagnies pharmaceutiques aiment les pandémies ; elles sont un excellent moyen de vendre des médicaments pratiquement inutiles comme le Tamiflu. Une étude approfondie ( [http://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099\(09\)70199-9/fulltext](http://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099(09)70199-9/fulltext) ) du *Centre for Reviews and Dissemination* de l'Université de York a montré que ces médicaments réduisaient la durée des symptômes de la grippe de moins d'un jour, et a recommandé que leur administration à des adultes en bonne santé "n'est probablement pas la solution la plus appropriée". Les pandémies sont également un bon moyen de vendre des vaccins. Les fabricants sont maintenant prêts à dépenser environ 50 milliards de dollars par an rien que pour les vaccins antigrippaux ( <http://articles.mercola.com/sites/articles/archive/2009/08/13/Swine-Flu-Vaccine-Makers-to-Profit-50-Billion-a-Year.aspx> ), pour un vaccin dont l'efficacité n'a pas été prouvée et qui n'a pas été soumis à des tests d'innocuité appropriés. Une étude de 2005 n'a pas pu "établir de corrélation entre l'augmentation de la couverture vaccinale après 1980 et la baisse des taux de mortalité dans n'importe quelle tranche d'âge". Ils ont plutôt attribué la réduction des décès à une immunité "collective" acquise - qui n'a rien à voir avec les vaccins. (1)

Les ventes mondiales de vaccins se sont élevées à 24 milliards de dollars en 2008, soit une hausse de 30 % par rapport à l'année précédente, et ont largement dépassé les

prévisions de seulement deux ans auparavant. ( <http://knol.google.com/k/krishan-maggon/global-vaccine-market-review-2008-world/> ) Juste à temps pour les fabricants, car les ventes de produits pharmaceutiques "démodés" approchent généralement de la stagnation.

## Le Pouvoir

Les gouvernements adorent les pandémies. Ils soutiennent un système dans lequel la vaccination obligatoire est imposée contre notre volonté, et où les nutriments, qui peuvent fournir des traitements bon marché, sûrs et efficaces pour de nombreux problèmes, sont mis hors la loi sur la base de preuves manipulées et erronées.

<<http://www.anhcampaign.org/>> Le terme "**biopouvoir**"<sup>1</sup> a été inventé par le philosophe français Michel Foucault pour décrire l'utilisation par les gouvernements de technologies pour contrôler les populations, c'est-à-dire pour contrôler notre corps.

La vaccination en est un bon exemple ; une technologie que les gouvernements cherchent à nous imposer, soi-disant pour prévenir un mal tel que la mort et les dommages causés par la rougeole. Prenons l'exemple de la rougeole ; quel est le risque réel qui en découle ? Personne ne le sait vraiment. Toutes les preuves récentes proviennent de pays en développement qui connaissent de graves problèmes nutritionnels ; un décès sur un million de cas de rougeole, peut-être. Quel est le risque de développer un autisme si vous recevez la totalité ou la plupart des vaccins pour enfants de la longue liste ? Il est de 1 sur 64 chez les enfants de 5 à 9 ans, selon le professeur Baron-Cohen, directeur du centre de recherche sur l'autisme de Cambridge. Cela signifie qu'il y a maintenant plus de 55 000 autistes dans cette tranche d'âge, et que 55 000 familles sont stressées, ont le cœur brisé, voire détruites par cette situation. Si l'on ajoute les enfants plus âgés encore handicapés par les troubles du spectre autistique (TSA) et les plus jeunes qui n'ont pas encore été diagnostiqués, on obtient au moins 100 000 enfants au Royaume-Uni. La plupart des vaccins contre la grippe porcine contiennent du *thiomersal*. C'est le conservateur, dont près de 50 % sont du mercure, qui est probablement une cause majeure de l'autisme.

Une analyse de risque appropriée permettrait d'identifier le risque d'autisme comme étant le coût le plus probable, à la fois humain pour l'individu et financier pour l'État. La gestion du flux d'informations empêche toute discussion équitable sur le risque. Il n'existe plus aucun média d'information grand public sur lequel vous pouvez vous appuyer pour obtenir des informations précises et équilibrées.

Un article récent du New England Journal of Medicine

( <http://content.nejm.org/cgi/content/full/361/3/279> ) a indiqué que le virus de la grippe porcine qui a causé l'épidémie en 1977 "était probablement un rejet accidentel provenant d'un laboratoire". Au cours de cette épidémie, les États-Unis ont lancé une campagne de vaccination de masse, mais celle-ci a entraîné au moins 25 décès et 500 cas de syndrome de Guillain-Barre. Il y a eu des milliers de demandes d'indemnisation pour blessures. Cette fois-ci, pour protéger leurs profits, les fabricants avaient clairement besoin d'une immunité contre les poursuites, qui leur a maintenant été accordée par les gouvernements américain et britannique.

---

<sup>1</sup> Le « biopouvoir » est un type de pouvoir qui s'exerce sur la vie : la vie des corps et celle de la population. Selon Michel Foucault, il remplace peu à peu le pouvoir monarchique de donner la mort.

## La Véritable Solution

Il existe des dizaines de sites web officiels qui donnent des conseils classiques sur la manière de se protéger contre la grippe porcine : se tenir à l'écart des autres, porter un masque, se faire vacciner, prendre du Tamiflu, etc. **Mais la véritable solution, celle dont ils ne vous parlent pas, est d'ordre nutritionnel.** Il existe de nombreuses preuves que l'apport nutritionnel fait une différence - en ce qui concerne votre risque de développer des symptômes de la grippe, votre risque de complications et votre temps de récupération. Le message est simple : il faut envisager de prendre les éléments suivants (toutes les doses sont approximatives et ne présentent aucun danger) :

- ⑩ **Vitamine D** 4000 UI / jour (Unité internationale)
- **Vitamine A** 25,000 UI / J (unless you're pregnant or likely to become so)
- **Vitamine C** 1000 mg plusieurs fois / J (au moins)
- ⑩ **Zinc** 25 mg / J

C'est ce que je fais, et ce que je conseille à mes patients.

Consultez votre médecin et discutez-en avec lui. Lisez les petits caractères, bien sûr, et prenez d'autres suppléments si votre corps vous dit qu'il en a besoin. Quant à la vaccination ? C'est, ou du moins cela devrait être, votre décision.

## Bibliographie

(1) Simonsen L, Reichert TA et al. Impact of influenza vaccination on seasonal mortality in the US elderly population. Arch Intern Med. 2005; 165:265-272.

*(Le Dr Damien Downing a obtenu son diplôme au Guy's Hospital de Londres en 1972 et a travaillé dans des hôpitaux et des cabinets de médecine générale à Londres, Leeds et York. Il a passé trois ans dans les îles Salomon en tant que médecin hygiéniste pour le principal, responsable des services de santé mentale et du projet d'aide aux villages. À son retour au Royaume-Uni en 1980, il a ouvert un cabinet privé, spécialisé dans les thérapies nutritionnelles et alternatives. Il est président de la **British Society for Allergy Environmental and Nutritional Medicine** et rédacteur en chef du **Journal of Nutritional and Environmental Medicine**. Il est membre du comité de révision éditoriale de l'Orthomolecular Medicine News Service.)*